



LOISIRS CÔTE-D'OR ET RÉGION

CÔTE-D'OR Cinéma

Et le Marius de l'audiodescription est attribué à *Pupille*

Le premier Marius de l'audiodescription a été attribué il y a un an au film *Petit Paysan*, d'Hubert Charuel. Hier soir, la deuxième édition de la cérémonie a consacré *Pupille*, de Jeanne Herry.

Né à Rennes en 2018 à l'initiative de la Confédération française pour la promotion sociale des aveugles et amblyopes (CFPSAA), le Marius est un trophée qui distingue la meilleure audiodescription d'un film. « Ce trophée, pour nous, malvoyants, comme les César, c'est une vraie récompense », explique la Dijonnaise Dominique Bertucat, non-voyante, présidente de l'association Les yeux en promenade et membre du jury de cette deuxième édition.

Un jury d'une centaine de personnes à travers la France (dont une dizaine voyantes), qui a dû choisir parmi les sept films nommés par l'académie des César (*La douleur* d'Emmanuel Finkiel, *En Liberté* de Pierre Salvadori, *Les frères Sisters*, de Jacques Audiard, *Le Grand Bain* de Gilles Lellouche, *Guy* d'Alex Lutz, *Jusqu'à la garde*, de Xavier Legrand, *Pupille*, de Jeanne Herry).



Le Marius de l'audiodescription a été attribué, hier soir, à *Pupille*. Photo DR

Trois autres membres du jury habitent Dijon : Rachel Perrin, Gérard Lemoine, champion d'échecs, et Anne Buffet. Dominique Bertucat défend vivement le Marius : « On parle sans arrêt de la culture pour

tous, mais sans audiodescription, les mal- et non-voyants n'ont pas accès à la culture cinématographique ! Alors qu'à la télévision, sur TF1 et France Télévisions, de très nombreux programmes sont proposés à

l'audiodescription, même si peu de gens savent exactement ce que c'est. Chez nous, le seul cinéma à proposer des films en audiodescription, c'est le Cap-Vert : avec un casque, on profite totalement du film, et on est accompagné dès l'arrivée ».

En audiodescription au Cap-Vert en décembre 2018

Pour l'instant, tous les films ne sont pas proposés en audiodescription au Cap-Vert, et ils ne sont qu'en langue française : pour la version originale, mieux vaut être bilingue. Dominique Bertucat poursuit : « Le film, c'est le lien social. Vous pouvez en parler avec vos amis, vos collègues. Mon fils vit en Suisse, et quand il vient me voir, il me propose d'aller au cinéma. Voir le même film, et en discuter après, ça, ça n'a pas de prix. »

Un prix qui a plébiscité l'audiodescription du film *Pupille* écrite par Dune Cherville pour le laboratoire Hiventy, mardi soir, au CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée).

Le film *Pupille* a été projeté en mode audiodécrit au Cap-Vert de Quetigny dès le 4 décembre. Ce prix permet de mettre en lumière un outil indispensable

Qu'est-ce que l'audiodescription ?

L'audiodescription est un appui complémentaire indispensable à la bonne compréhension du film. Elle apporte une explication vocale à une image qui fait sens, qui éclaire un scénario : bruits, atmosphère, costumes, expressions du visage... Grâce à l'audiodescription, la perception d'un film est plus fine, elle colle à l'intention du réalisateur.

Mais surtout, elle rend le cinéma accessible aux personnes mal et non-voyantes. Une personne mal ou non-voyante voit le cinéma autrement, écoute les images pour suivre un film et, comme tout le monde, elle l'aime ou pas.

à la diffusion des œuvres cinématographiques.

Mayalen GAUTHIER

* *Petit Paysan*, audiodécrit par Morgan Renault pour Titra Film, relu par Marie-Pierre War-nault.